



## 12<sup>ème</sup> Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME

29, 30 et 31 Octobre 2014, Agadir



## La santé des entrepreneurs : une scoping study

---

Cynthia Ann Sheehan

Doctorante programme de  
DBA

Université du Québec à Trois-  
Rivières, Canada

---

Étienne St-Jean,

Professeur, Institut de  
recherche sur les PME

Université du Québec à Trois-  
Rivières, Canada

---

### Résumé

En se basant sur la méthodologie présentée par Arksey et O'Malley (2005) sur l'élaboration d'une scoping study, 83 ouvrages traitant de la santé des entrepreneurs ont été répertoriés. L'objectif de cette étude est de faire état des connaissances sur la santé des entrepreneurs, en particulier la santé psychologique, incluant les antécédents, les causes, les conséquences et les modérateurs explicatifs. Les ouvrages recensés, publiés entre 1975 et 2013, proviennent de presque toutes les parties de la planète, malgré la concentration des travaux en Amérique du Nord et en Europe. Ils varient grandement en termes de structure, de théories appliquées ou d'étendue, bien que majoritairement quantitatifs. Le principal problème à l'accumulation des connaissances dans ce domaine pourrait être la grande disparité des manières de conceptualiser la santé et le bien-être, ainsi que les différents écarts entre ceux que l'on considère des entrepreneurs, passant du travailleur autonome au dirigeant d'une PME, malgré les disparités entre les rôles. Ce travail de recension constitue donc une étape utile et nécessaire qui pourra permettre d'orienter les travaux futurs sur cette question cruciale dans le champ de l'entrepreneuriat.

**Mots-clés** : L'entrepreneur; Épistémologie et méthodologie, santé

# La santé des entrepreneurs : une scoping study

## INTRODUCTION

L'intérêt pour la santé des travailleurs s'est intensifié dans les dernières années. Les statistiques sur les effets néfastes du stress au travail, de l'épuisement professionnel et de l'absentéisme démontrent l'importance de s'attarder au sujet. Par exemple, le stress au travail est associé à des risques élevés de maladies coronariennes (Chandola, Heraclides et Kumari, 2010). La dépression chez les travailleurs est la cause d'augmentation de l'absentéisme, une baisse de productivité et l'augmentation des coûts d'assurance (ACOEM, 2009). Malheureusement, les entrepreneurs ont longtemps été écartés des études sur la santé au travail. En effet, plusieurs auteurs affirment que la santé des entrepreneurs et des dirigeants est un sujet sous représenté dans les recherches sur la santé et le bien-être au travail (Ben Tahar et Torrès, 2013; Pollack, Vanepps et Hayes, 2012; Torrès, 2009; Torrès et Chabaud, 2013; Volery et Pullich, 2010). Deux facteurs conjugués expliquent ce phénomène : un accès aux soins de santé orienté vers les travailleurs et non les dirigeants (ex. la France) et le mythe de l'entrepreneur comme étant tout puissant qui est fortement véhiculé dans les médias et même en recherche (Shaver, 1995).

Pourtant, l'entrepreneuriat n'est pas une carrière où tout se déroule rondement, sans difficultés. On souligne le manque de temps chronique, la nécessité de régler de nombreux problèmes, l'incertitude quant à la viabilité de l'entreprise dans les premières années, et ainsi de suite (Lorrain et Laferté, 2006). Tout cela est susceptible de générer énormément de stress (Boyd et Gumpert, 1983; Pareek, 1994) et d'amener l'entrepreneur dans une période de doutes, où il remet en question son engagement envers la carrière entrepreneuriale (Valéau, 2007). Encore pire, l'entrepreneur peut se rendre jusqu'à l'épuisement professionnel (Ben Tahar, 2011). En contrepartie, des travaux suggèrent que les entrepreneurs vivraient avec moins d'intensité les difficultés associés au fait d'être en affaires. En effet, il est probable que des facteurs génétiques prédisposant attirent les personnes les plus adéquates vers la carrière d'entrepreneurs (Nicolaou et Shane, 2009; S. Shane, 2010; S. Shane, Nicolaou, Cherkas et Spector, 2010). En outre, une sélection naturelle pourrait s'opérer pour ne retenir que les personnes qui sont les mieux prédisposés par cette carrière, tout cela couplé avec le fait que ceux-ci bénéficient d'un plus grand capital psychologique (Baron, Franklin et Hmieleski, 2013). Ça serait pour cette raison qu'on observe parfois une santé meilleure chez les entrepreneurs que chez les salariés (Stephan et Roesler, 2010). Ainsi, malgré le nombre restreint d'études sur la question, les résultats obtenus divergent parfois grandement, ce qui empêche de comprendre adéquatement le phénomène.

Afin de dresser un portrait de l'état des connaissances sur la santé des entrepreneurs, et ainsi, de mieux comprendre comment ceux-ci parviennent à demeurer dans cette carrière malgré le caractère exigeant de celle-ci, une *scoping study* a été réalisée sur le sujet. En se basant sur la méthodologie présenté par Arksey et O'Malley (2005) sur l'élaboration de *scoping study* ou *scoping review*, les ouvrages qui traitent de la santé des entrepreneurs ont été identifiés et inventoriés. Selon Arksey et O'Malley (2005), la réalisation de *scoping study* est utile lorsqu'un sujet vaste et peu formalisé est exploré. En effet, les études recensées varient grandement en termes de structure, de théories appliquées ou d'étendue. Ce travail n'est donc pas une revue systématique de la littérature mais plutôt une tentative de circonscrire le

domaine de la santé entrepreneuriale et de faire l'inventaire des diverses pistes de recherches explorées à ce jour.

Ce travail se divise en trois parties. Premièrement, une explication de la méthode utilisée pour réaliser la *scoping study* est présentée en expliquant le cheminement qui a mené au choix des ouvrages. Un portrait d'ensemble des ouvrages est présenté sous forme de statistiques et tableaux comparatifs. Le travail se conclut avec une discussion sur les concepts « entrepreneur », « santé » et « stress » tels qu'abordés dans les ouvrages sélectionnés, et indique des pistes de recherche future. Ainsi, l'objectif du présent ouvrage est d'une part d'identifier l'étendue et la nature des recherches existantes sur la santé entrepreneuriale et d'autre part d'identifier les trous dans la littérature.

## 1. LA RÉALISATION D'UNE SCOPING STUDY

Les *scoping studies* sont une forme de revue de littérature utilisée pour dresser un portrait initial de l'état des connaissances d'un sujet de recherche. Selon Arksey et O'Malley (2005), elle se distingue de la revue systématique de par la précision de la question étudiée et le choix des recherches à inclure dans l'analyse. Alors que la revue systématique adressera une question de recherche bien circonscrite et précise, la *scoping study* part d'une question large, dont les concepts clés sont moins bien définis. La revue systématique analysera la qualité d'études semblables et sera discriminante dans son choix, alors que la *scoping study* recensera plusieurs ouvrages très différents en termes d'objectifs, de méthodologie, de qualité et de structure (Arksey et O'Malley, 2005).

L'objectif de l'étude préliminaire est, en un sens, de cartographier les connaissances actuelles d'un domaine de recherche. Quels sont les concepts clés ? Quels types de preuves sont disponibles ? Quelles sont les sources d'information ? Toujours selon Arksey et O'Malley, il existe plusieurs raisons pour entreprendre une *scoping study*, incluant l'exploration de l'étendue et la nature des recherches existantes, la réalisation d'un travail préliminaire en vue d'une revue systématique, la synthèse et la diffusion des recherches d'un domaine ou l'identification de trous dans la littérature existante (2005, p. 21).

### 1.1. MÉTHODOLOGIE

La *scoping study* se réalise en cinq étapes : 1. l'identification de la question de recherche; 2. l'identification des ouvrages pertinents, 3. la sélection des ouvrages; 4. la mise en forme de l'information sous forme de tableaux et 5. l'intégration des résultats (Arksey & O'Malley, 2005). Ce sont les étapes suivies pour la présente étude.

#### 1.1.1. IDENTIFICATION DE LA QUESTION DE RECHERCHE

Cette *scoping study* tente de répondre à la question suivante : *Quel est l'état des connaissances sur la santé des entrepreneurs, en particulier la santé psychologique, incluant les antécédents, les causes, les conséquences et les modérateurs de bonne ou de mauvaise santé ?* Cette question est très large et contient deux ensembles de concepts : « entrepreneur » et « santé ». D'une part, la définition d'entrepreneur varie d'une conception très large où tout travailleur à son compte est inclus, à une définition beaucoup plus restrictive où ne sont retenus que les individus en démarrage d'entreprise (excluant notamment les repreneurs). D'autre part, les termes « santé » et « santé psychologique » varient grandement tant dans leur définition conceptuelle qu'opérationnelle. Il ne semble pas y avoir de consensus à cet égard,

ni sur ce que constitue la bonne ou la mauvaise santé, ni sur la manière de la mesurer. En effet, les éléments de mesure de la santé physique et psychologique sont très variés. Les travaux qui traitent de ce sujet incluent des concepts tels que : « problèmes physiologiques », « troubles mentaux », « état de santé perçu », « qualité de vie », « stress », « burnout », « bien-être », « satisfaction au travail », « conciliation travail-famille », « mécanismes d'adaptation » et « tensions ». La question de recherche recoupe donc plusieurs champs de recherche connexes. Le défi est de trouver l'équilibre entre l'identification du plus grand nombre possible d'ouvrages et la discrimination dans la sélection des ouvrages pertinents.

### **1.1.2. IDENTIFICATION DES OUVRAGES PERTINENTS**

Puisque l'objectif de la *scoping study* est d'être le plus englobant possible (Arksey et O'Malley, 2005), il est nécessaire d'utiliser plusieurs méthodes différentes pour identifier les ouvrages liés à la question de l'étude. La démarche d'identification s'est déroulée de septembre 2013 à début de janvier 2014. La prochaine section présente les sources utilisées.

#### **1.1.2.1. BASES DE DONNÉES INFORMATISÉES**

Nous avons fouillé dans les bases de données suivantes : ABI/Inform Complete, Business Source Complete, ProQuest Entrepreneurship, PsycNet (Inclus PsycINFO, PsycARTICLES) et ProQuest Dissertations & Theses Full Text en utilisant les termes suivants (en anglais) :

- *entrepreneur, entrepreneurship, self-employed, self-employment, owner-manager, business owner, small business owner;*

ET un ou une combinaison des termes suivants (en anglais) :

- *stress, strain, occupational stress, job stress, work stress, burnout, depression, health, well-being, physical health, physical well-being, mental health, psychological health et psychological well-being.*

Puisque ces bases diffèrent dans leur catégorisation des sujets de recherches, il est nécessaire d'inclure une variété de termes pour chaque concept.

#### **1.1.2.2. BIBLIOGRAPHIES**

Plusieurs articles ont été identifiés par les bibliographies des études trouvées suite aux enquêtes des bases de données. La sélection d'articles par les bibliographies s'est arrêtée lorsqu'aucun ouvrage supplémentaire n'a pu être identifié.

#### **1.1.2.3. RECOMMANDATIONS ET CENTRES DE RECHERCHE**

Nous avons consulté quelques collègues qui s'intéressent à la thématique pour obtenir des suggestions d'articles, en plus de consulter le site web de l'Observatoire AMAROK sur la santé des dirigeants de PME, présidé par le professeur Olivier Torrès de l'Université de Montpellier. Cette dernière démarche auprès de l'observatoire a permis d'identifier des communications et projets de recherche en cours.

### **1.1.3. SÉLECTION DES OUVRAGES**

La sélection des ouvrages s'est faite en plusieurs temps. Notons que seuls les ouvrages de langue anglaise ou française ont été retenus. Malgré le fait que les recherches se soient faites exclusivement avec des termes anglais, plusieurs ouvrages de langues étrangères ont été

identifiés lorsque le titre et le résumé traduits en anglais étaient inclus dans les bases de données. Les ouvrages de langue française ont pu être inclus dans l'étude, malheureusement, quelques ouvrages en allemand et en espagnol ont échappé au recensement parce que nous n'avons pas eu accès au texte intégral en français ou en anglais.

Les premières enquêtes sur les bases de données ont générées beaucoup d'études non-pertinentes. Par exemple, lors d'enquêtes dans les bases de données des sciences administratives, plusieurs études sur la santé financière de l'entreprise apparaissaient lorsque la recherche n'incluait que le terme « santé » plutôt que « santé mentale » ou « santé physique ». La même chose s'est produite pour le terme « stress » qui générerait des études sur le stress financier. Il était donc nécessaire d'éliminer d'emblée plusieurs études. Aussi, les recherches sur les bases de données du domaine de la psychologie ont générées plusieurs articles qui traitent du type de personnalité « entrepreneur », caractérisé par une extraversion élevée, un névrotisme bas et un caractère consciencieux élevé (Vollrath et Torgersen, 2000). Pour ces études, le terme « entrepreneur » ne fait donc pas référence au démarrage d'entreprise ou au travail à son compte, mais plutôt à un type de personnalité « entrepreneuriale ».

Les ouvrages qui ne traitaient qu'indirectement du sujet de la santé des entrepreneurs ont également été écartés. Par exemple, plusieurs études sur l'accès à des assurances médicales pour travailleurs non-salariés, surtout des États-Unis, n'ont pas été incluses dans le tableau final. Les études sur le bien-être de l'entrepreneur ont dû être analysées attentivement. Celles qui ne mesuraient que la satisfaction au travail, sans inclure d'autres concepts de santé mentale ou physique, ont été éliminées. Cela ne constitue pas un jugement sur la valeur de ces ouvrages, mais correspond plutôt à une étape nécessaire pour maintenir la question de recherche de la santé entrepreneuriale au centre de ce travail. En effet, inclure des études dont la seule mesure reliée à la santé serait la satisfaction au travail nécessiterait d'accepter les études sur d'autres sujet connexes comme le bonheur. Il aurait fallu également ajouter « satisfaction » dans les termes de la recherche. La nature des études sur la satisfaction au travail nous apparaissaient sortir de la thématique proposée, d'où ce choix.

L'élimination des études non-pertinentes n'ont laissé que quelques dizaines d'articles et de thèses. L'analyse des bibliographies, les recommandations des collègues et le site web de l'Observatoire AMAROK ont aidé à identifier quelques dizaines d'articles supplémentaires, de communications et plusieurs chapitres de livre. Au final, nous avons retenu 83 ouvrages traitant de la santé des entrepreneurs.

#### **1.1.4. MISE EN FORME DE L'INFORMATION**

Les 83 ouvrages sélectionnés ont ensuite été placés dans un tableau comparatif de six colonnes indiquant : les auteurs et année de publication, la population étudiée, l'objectif de l'étude, les concepts clés, la nature de l'ouvrage, ainsi que les principales conclusions. Le tableau n'est pas inclus dans cette communication, faute d'espace, mais la liste des ouvrages retenus se trouve à l'Annexe 1. Lorsque deux ouvrages portaient essentiellement sur la même recherche et les mêmes concepts, seul un des deux a été retenu.

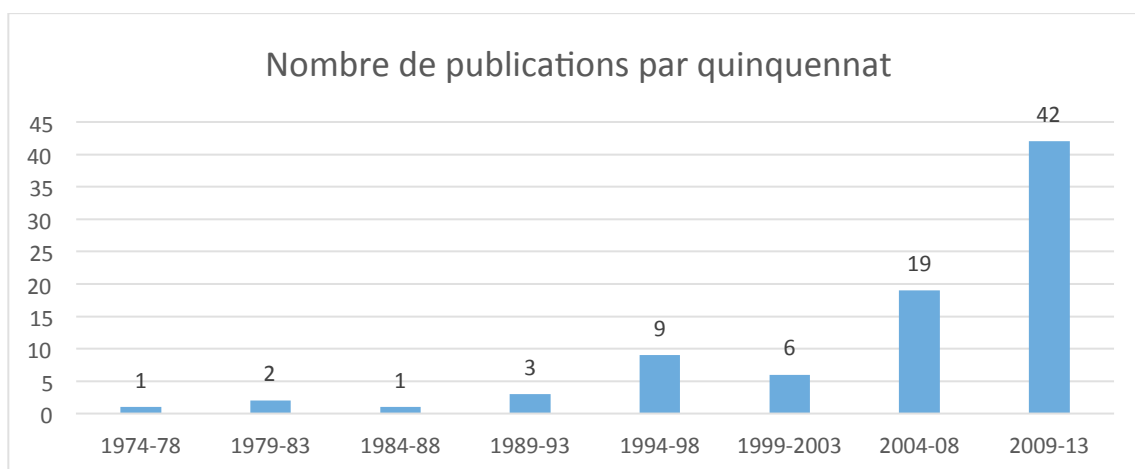
#### **1.1.5. INTÉGRATION DES RÉSULTATS**

La dernière étape consiste à tirer des conclusions de toute l'information générée par les ouvrages sélectionnés. Comme le souligne Arksey et O'Malley (2005), l'objectif n'est pas d'analyser la qualité des études ou de déterminer leur valeur relative, mais plutôt de créer un

sens, une histoire narrative à partir du corpus de connaissance. C'est ce que nous aborderons dans la prochaine section.

## 2. STATISTIQUES DESCRIPTIVES DES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

La liste finale des travaux inclut des études quantitatives, qualitatives et mixtes et des revues de littératures. La variété des ouvrages sélectionnés représente bien la diversité de l'information disponible sur la santé entrepreneuriale. Cette section présente quelques statistiques sur l'ensemble des ouvrages afin de donner un portrait de la littérature sur la santé entrepreneuriale. La *Figure 1* regroupe les ouvrages par date de publication. Malgré le peu d'ouvrages recensés, cette figure démontre clairement l'engouement grandissant pour l'étude de la santé entrepreneuriale. Les dernières cinq années ont vu la publication de 42 ouvrages, soit plus de la moitié de tous les ouvrages recensés.



*Figure 1.* Nombre de publications par quinquennat

La *Figure 2* regroupe les ouvrages par régions géographiques. En retirant les 21 revues de littérature qui ne visaient pas une population spécifique, 62 ouvrages ont pu être classés par régions géographiques. L'Amérique du Nord et l'Europe dominent avec 24 et 20 ouvrages respectivement. Il est à noter qu'aucune recherche n'a été recensée au Mexique ou en Amérique du Sud. Cela est peut-être dû au fait que les publications de langue espagnole n'ont pas été retenues.

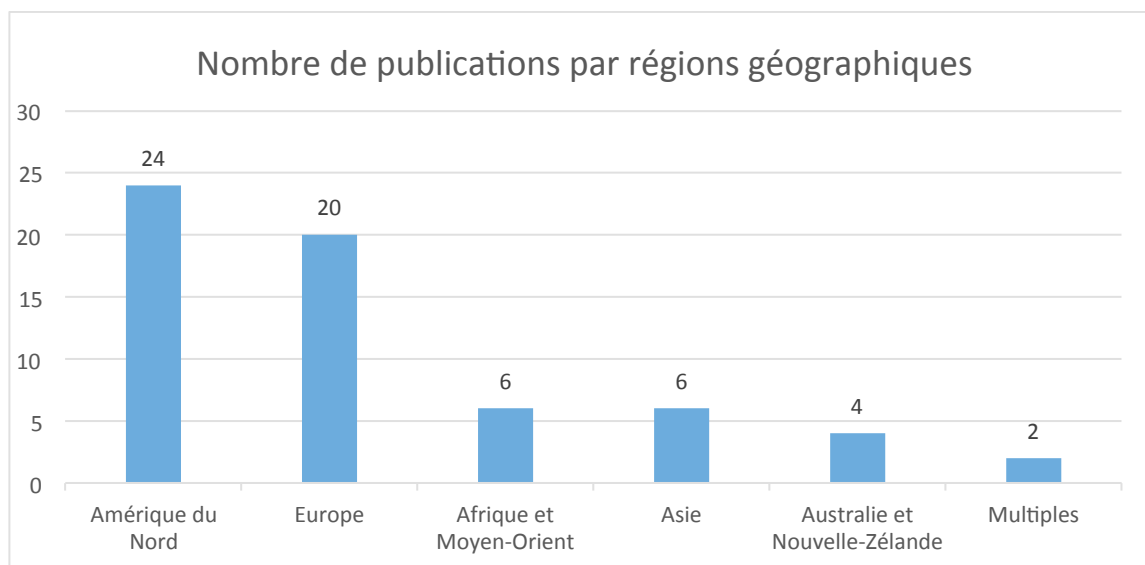


Figure 2. Nombre d'ouvrages par régions géographiques

La Figure 3 présente les ouvrages selon leur méthodologie. Notons que plus de la moitié des ouvrages sont des recherches quantitatives, basées sur une analyse empirique d'information recueillies par sondage ou par entrevue : 51 études purement quantitatives et 2 études utilisant une méthode mixte qui inclut l'analyse de données quantitatives, pour un total de 53 études sur 83 (64%). Rappelons que l'objectif d'une *scoping study* n'est pas de juger de la qualité des études mais seulement d'en faire une description (Arksey & O'Malley, 2005). Malgré la concentration d'études quantitatives, on constate une certaine diversité au niveau de la nature des travaux qui sont menés. La présence de revues de littérature parfois accompagnées de propositions théoriques montre que le domaine de la santé entrepreneuriale continue de se structurer et de générer des nouvelles formes de connaissances. Il convient également de noter que la publication en 2012 d'un livre spécifiquement dédié à la santé des dirigeants est un autre signe que ce domaine est d'intérêt pour le grand public.

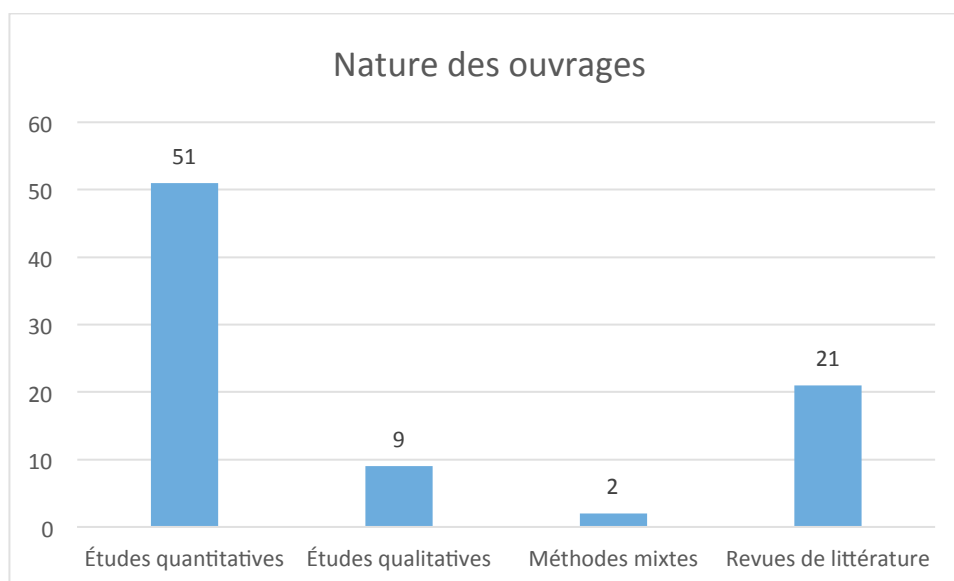


Figure 3. Nature des ouvrages

### 3. CONCEPTS CLÉS

Tous les ouvrages présentés dans cette étude préliminaire traitent, d'une manière ou d'une autre, des deux concepts « entrepreneurs » et « santé » combinés. Cette section présentera les points de convergence et de divergence entourant ces deux concepts. De plus, 41 études, soit près de la moitié des ouvrages sélectionnés, traitent directement ou indirectement du stress chez les entrepreneurs. Il est donc nécessaire d'explorer ce concept davantage. Finalement, plusieurs ouvrages cherchent à comprendre les facteurs qui viennent modifier la relation entre la santé de l'entrepreneur et son travail tels les mécanismes d'adaptation ou le capital social.

### 3.1. L'ENTREPRENEUR

Le concept d'entrepreneur est défini de manière différente selon les chercheurs. Hébert et Link (1989) recensent 12 définitions différentes de l'entrepreneur qui vont de preneur de risque à coordonnateur de ressources. Par exemple, l'entrepreneur peut être défini selon une perspective comportementale (i.e. sa capacité à identifier et exploiter les opportunités (Shane, 2000) ou selon une perspective cognitive (Baron, 2004). Malgré cette grande variété dans les définitions d'entrepreneurs que l'on retrouve dans la littérature, les ouvrages sélectionnés pour cette *scoping study* sont assez constants dans leur description de l'entrepreneur. La grande majorité se concentre sur le statut d'emploi de l'individu étudié. La plupart utilisent une définition semblable à celle de Stephan et Roesler (2010) : *celui qui travaille à son compte et à son risque*. Ainsi, la question qui discriminerait entre entrepreneur et non-entrepreneur ressemble à : *Êtes-vous salarié ou à votre compte ?* La plupart des études utiliseront le terme « *self-employed* », qui a été traduit par « travailleur non salarié » plus précis que le terme « entrepreneur » car il inclut les travailleurs indépendants.

Une partie des études va au-delà de la dichotomie travailleur salarié/non-salarié et vise précisément les *nouveaux* entrepreneurs (par exemple : Baron et al., 2013; Block et Koellinger, 2009; Carree et Verheul, 2012; Drnovsek, Örtqvist et Wincent, 2010; Örtqvist, Drnovsek et Wincent, 2007; Werbel et Danes, 2010; Wincent et Örtqvist, 2009; Wincent, Örtqvist et Drnovsek, 2008). Alors que d'autres se sont concentrés sur des dirigeants de PME, qui ont des employés (par exemple : Syed Zambari Ahmad et Xavier, 2010; Ben Tahar, Debray et Paradis, 2012; Ben Tahar et Torrès, 2013; Boyd et Gumpert, 1983; Buttner, 1992; Rahim, 1996; Rousillon et Duval-Hamel, 2006; Torrès, 2009; Torrès et Chabaud, 2013; Volery et Pullich, 2010). Notons que toutes les définitions incluent une notion de risque financier, mais à différents niveaux. Les intrapreneurs ou autres individus qui entreprennent des projets sans endosser le risque financier associé ont été écartés de notre recension des écrits.

Il est important de noter que tous les ouvrages portent une attention particulière au travail d'entrepreneur : les tâches, les sources de stress, l'usage du temps, les risques, les relations interpersonnelles et autres particularités. C'est pourquoi les théories de psychologie organisationnelle sont très présentes dans les diverses revues de littérature et servent souvent de case de départ pour bâtir le cadre théorique. L'aspect « entrepreneur » regroupe donc deux concepts distincts : l'individu (personnalité, sensibilité au stress, utilisation de mécanismes d'adaptation, symptômes physiques et mentaux) et son travail (temps de travail, charge de travail, pressions, risques).

### 3.2. SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET STRESS

Les concepts de « santé » et de « bien-être » sont complexes et traités très différemment selon les études. Il est donc important d'aller au-delà des mots utilisés pour vérifier les définitions associées. Un état des connaissances passe nécessairement par la question : Qu'est-ce qui a



été mesuré ? Puisque la conceptualisation et l'opérationnalisation des termes « santé » et « bien-être » sont parfois très différentes d'une étude à l'autre, cette section présentera les tendances dominantes et expliquera les avantages et inconvénients de chacun. Elle se termine avec une présentation du concept de « stress » qui est présent dans près de la moitié des études.

### 3.2.1. BIEN-ÊTRE

Parmi les 53 études utilisant des données quantitatives (51 études quantitatives et 2 méthodes mixtes), 17 (32%) affirment mesurer le bien-être. Suite à une analyse détaillée de ces 17 ouvrages, nous proposons qu'il existe deux groupes de concepts du bien-être : celui des méta-concepts (14 études) et celui des définitions précises et exclusives (3 études). La *Figure 4* illustre la différence entre les deux groupes. Premièrement, dans le groupe dont le bien-être englobe un ensemble d'indicateurs très variés, nous dénombrons 14 études (82% des 17). Il s'agit le plus souvent d'une collection d'indicateurs physiques (santé physique, troubles physiologiques) et mentaux (anxiété, burnout, satisfaction avec la vie, émotion positive, émotions négatives). Par exemple, Taris, Geurts, Schaufeli, Blonk et Lagerveld (2008) étudient le bien-être en mesurant les variables épuisement, plaintes physiques et sentiment d'efficacité professionnelle. Andersson (2008) inclut les variables satisfaction au travail, satisfaction avec la vie, stress de l'emploi, tensions mentales, santé mentale et santé physique en général. Finalement, pour Drnovsek, Örtqvist et Wincent (2010), le bien-être personnel est composé de relations avec les amis, l'état mental et physique au domicile, la participation dans des activités à la maison, le temps de loisir, la vie sociale et les préoccupations pour la santé et la sécurité. D'autres auteurs utilisent « bien-être » et « qualité de vie » comme synonymes et proposent également leur propre amalgame de variables. Cette approche a l'avantage d'inclure une multiplicité de variables qui reflètent le caractère complexe du bien-être chez l'humain. En effet, comment mesurer adéquatement et avec un maximum de validité de construit le fait *d'être bien* ? Par contre, on note que le choix des variables, sans être aléatoire, se fait souvent selon les « choix éditoriaux » du chercheur ou des outils qui lui sont disponibles. Cela peut rendre la comparaison difficile par la suite.

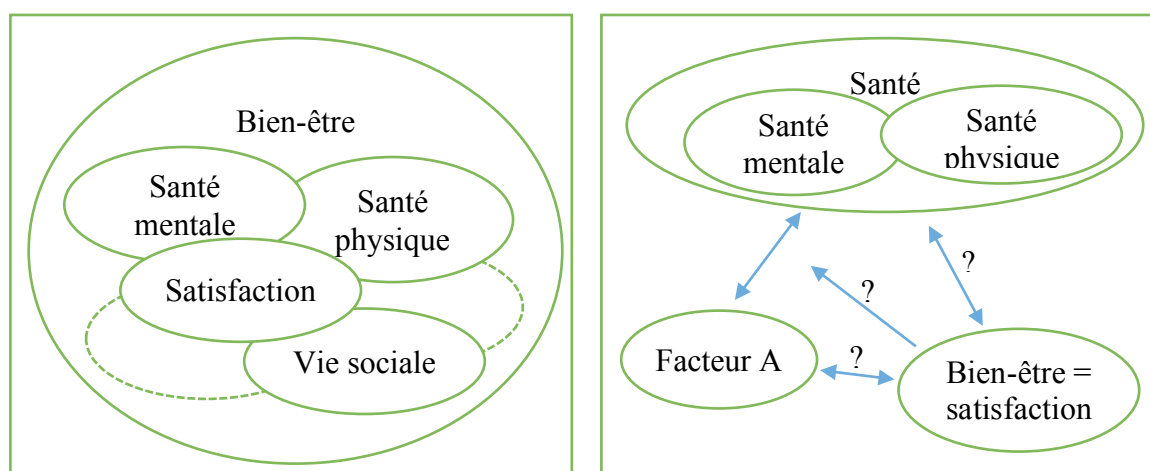
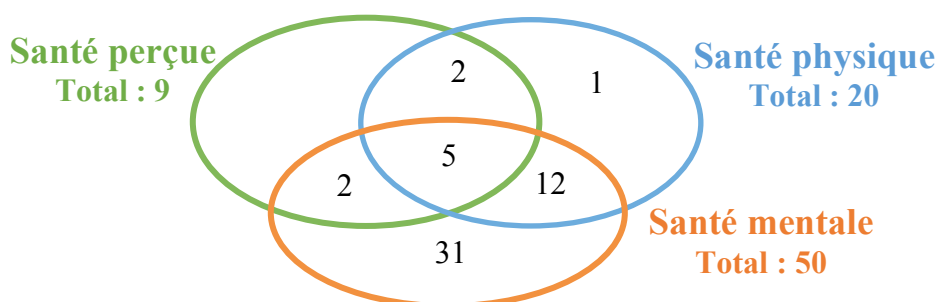


Figure 4: Illustration de deux groupes de conception du bien-être

Le deuxième groupe pour qui « bien-être » se mesure uniquement par la satisfaction avec différent aspect de la vie ou avec la vie en général inclut 3 études. Le concept de bien-être est souvent décrit par « bien-être subjectif ». Par exemple, Stephan et Roesler (2010), ainsi que Baron, Franklin et Hmieleski (2013) mesurent le bien-être par l'unique variable satisfaction avec la vie en général. Rappelons que les études dont la *seule* mesure de bien-être était la

satisfaction (au travail ou dans la vie en général) ont été retranchées de cette étude pour les raisons évoquées précédemment. Les trois études qui demeurent ont donc inclus au moins une autre mesure de santé (stress perçu ou symptômes physiques, par exemple). Nous avons choisi de bien distinguer les deux approches du bien-être car nous avons identifié plusieurs études qui disent explicitement mesurer le bien-être (dans le titre ou le résumé) et dont la seule mesure est la satisfaction. Un chercheur non-averti pourrait ne pas faire la différence entre ces études et celles qui proposent une vision multidimensionnelle du bien-être. Les conclusions de ces deux types d'études ne peuvent pas être comparées spécifiquement sur la variable « bien-être ».

Il est important de spécifier que les 3 études qui mesurent le bien-être par la satisfaction ne



sont pas les seules à mesurer la satisfaction. Parmi les 53 analyses empiriques, 19 études (36%) ont choisi d'inclure la satisfaction (avec la vie ou le travail ou les deux) dans leurs variables. Mais seules 3 d'entre-elles affirment que cela est l'unique mesure du bien-être.

### 3.2.2. SANTÉ

Comme le « bien-être », le concept de « santé » diffère sensiblement d'une étude à l'autre. La plupart des chercheurs s'entendent pour affirmer que le concept de santé est multidimensionnel et ne peut prétendre à couvrir *tous* les aspects de la santé en une seule étude. Afin d'aborder les multiples dimensions de la santé, le collectif « La santé du dirigeant » (Torrès, 2012) propose des chapitres sur le burnout, les habitudes du sommeil, l'alimentation et le stress en plus de chapitres sur l'impact de la transmission ou de la résilience sur la santé du dirigeant. La plupart des études choisissent de fragmenter le concept de santé en deux principaux sous-concepts : santé mentale et santé physique. Par ailleurs, parmi les 53 analyses empiriques sur la santé des entrepreneurs, 33 (62%) mesurent uniquement la santé mentale (incluant le stress), 3 (6%) ne mesurent que la santé physique et 17 (32%) mesurent les deux dimensions (voir *Figure 5*).

*Figure 5.* Répartition des mesures de santé utilisées dans 53 études

Notons que 9 études (17%) mesurent aussi la santé perçue en demandant aux répondants de juger eux-mêmes de leur état de santé. Cette approche donne parfois des résultats surprenants comme le fait que les travailleurs non-salariés se déclarent en meilleure santé que les travailleurs salariés, même s'ils rapportent autant de problèmes physiques ou mentaux (Andersson, 2008; Volland, 2011). Une définition multidimensionnelle de la santé permet de mettre en lumière la distinction entre symptômes physiques et santé perçue.

Le concept de santé mentale bénéficie des recherches en psychologie qui ont produit un nombre important de définitions et d'outils de mesure. Par exemple, 5 études (8%) utilisent

des outils de mesure tels le *Maslach Burnout Inventory* (Jamal, 2007, 2009; Taris et al., 2008; Wincent et al., 2008) ou *Goldberg Depression Scale* (Parslow et al., 2004) pour mesurer le burnout. D'autres utilisent le *Caplan Job Stress Questionnaire* (Aitken et al., 1999), le *Rizzo, House and Lirtzman Job Stress Scale* (Jamal, 1997) ou le *Perceived Stress Scale* (Kriv, 2008) pour mesurer le stress. Vu la quantité importante d'études qui se penchent sur cette dimension de la santé mentale, le stress est abordé dans la section suivante.

### 3.2.3. LE STRESS

Le stress est un concept qui fait couler beaucoup d'encre dans les travaux sur la santé ou la psychologie. Cela se reflète dans les travaux menés auprès d'entrepreneurs. Parmi les 83 ouvrages retenus, 41 (49%) traitent directement des sources ou des effets du stress sur la santé de l'entrepreneur et la plupart des autres y font indirectement référence. En se concentrant uniquement sur les 53 analyses empiriques, on note que 35 d'entre-elles (66%) ont inclus des variables de mesures du stress. Notons que le stress peut être conceptualisé selon trois dimensions : (a) un aspect de l'environnement qui agit sur un individu, (b) la réponse psychologique, physiologique ou comportementale de l'individu aux exigences de l'environnement ou (c) l'interaction entre les deux (Ganster et Rosen, 2013) Conséquemment, le terme stress peut donc être utilisé pour désigner (a) les sources de stress (aussi nommés stresseurs), (b) les réactions de l'individu (liste de symptômes physiologiques et psychologiques, aussi nommés tensions ou *strains*) ou (c) le processus par lequel l'individu gère les stresseurs et ses réactions.

Des 35 études qui mesurent explicitement le stress, près des trois-quarts (26) se penchent sur les sources de stress (i.e. les stresseurs) (voir par exemple: S. Z. Ahmad et Salim, 2009; Aitken Harris, Saltstone et Fraboni, 1999; Chu, Kara et Benzing, 2008; Vasumathi, Govindarajalu, Anuratha et Amudha, 2003). Ces sources sont la seule mesure du stress de l'entrepreneur pour 8 de ces études, ce qui signifie que le processus de gestion des réactions face aux stresseurs n'est pas considéré. Également, 23 des 35 études (66%) mesurent les conséquences du stress par des indicateurs de santé mentale ou physique (i.e. tensions). Finalement, 11 études sur 35 (31%) mesurent le stress perçu en demandant au répondant d'estimer son niveau de stress. À noter que les études combinent parfois les manières de mesurer. La *Figure 6* illustre la combinaison des mesures de stress utilisées et fournit le portrait global du classement.

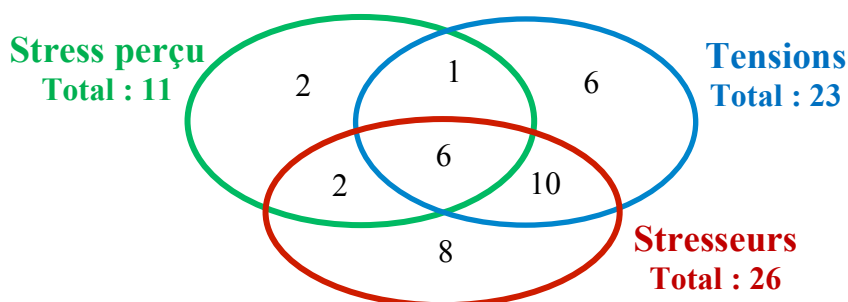


Figure 6. Répartition de mesures de stress utilisées dans 35 études

Notons que plusieurs auteurs mentionnent l'inefficacité des mesures actuelles de sources de stress au travail (i.e. stresseurs) pour l'entrepreneur car la plupart ont été développées dans un contexte de travailleurs salariés (Boyd et Gumpert, 1983; Cocker, Martin, Scott, Venn et Sanderson, 2012; S. L. Grant et Ferris, 2009; Johnson, 1995; Pareek, 1994). Étant donné les différences importantes sur le plan des stresseurs potentiels entre un emploi salarié et celui d'un entrepreneur, notamment en ce qui concerne les risques financiers, il apparaît évident que ces mesures ne sont pas forcément adaptées au contexte entrepreneurial. Par exemple, en testant le *Caplan Job Stress Questionnaire*, Aitken Harris et al. (1999) avance que deux dimensions (ambiguïté des rôles et sous-utilisation des habiletés) ne sont pas des sources de stress chez l'entrepreneur. En testant trois outils de mesure du stress au travail auprès d'entrepreneurs, Grant et Ferris (2012) identifient 20 sources de stress pour l'entrepreneur qui ne font pas partie des mesures développées. Ces lacunes donnent lieu à plusieurs propositions théoriques pour mieux comprendre à la fois les sources de stress et les diverses manières que l'entrepreneur utilise pour se protéger (Ben Tahar et al., 2012; Rousillon et Duval-Hamel, 2006; Torrès, 2010; Volery et Pullich, 2010; Wincent et Örtqvist, 2009). La plus importante semble être la théorie du stress de rôle entrepreneurial, laquelle est citée dans 14 études.

### 3.3. LES FACTEURS INFLUENÇANT LA SANTÉ OU LE BIEN-ÊTRE

Finalement, plusieurs autres concepts sont examinés dans le cadre des études recensées comme variables indépendantes de la santé entrepreneuriale. Dans celles-ci, on cherche à comprendre ce qui peut influencer la santé des entrepreneurs. Parmi les 53 études quantitatives, on en retrouve 9 (17%) qui examinent les mécanismes d'adaptation, 10 (17%) qui abordent le soutien ou le capital social et 9 (17%) qui se concentrent sur le conflit travail-famille. Il reste encore beaucoup de variables et de relations à étudier avant de pouvoir affirmer que les mystères de la santé entrepreneuriale ont été résolus.

## 4. DISCUSSION

D'abord, les travaux font état d'une nette progression de l'intérêt des chercheurs sur la question de la santé ou du bien-être de l'entrepreneur. Cette *scoping study* prend alors toute sa pertinence et permet d'éclairer des éléments négligés jusqu'à maintenant. Ainsi, nous avons pu constater qu'il y a une grande concentration des travaux sur la question qui se déroulent en Amérique du Nord et en Europe. Comme c'est le cas de plusieurs autres thématiques de recherche, il est possible que les facteurs culturels influencent des éléments liés à la santé des entrepreneurs, par exemples la nécessité plus grande de concilier le travail et la famille dans les sociétés égalitaires où les femmes sont davantage sur le marché du travail qu'à la maison. Également, on sait que l'entrepreneuriat de nécessité, c'est-à-dire qui se produit lorsqu'aucun

autre choix de carrière n'est apparent pour la personne, peut influencer négativement la satisfaction au travail (Binder et Coad, 2013; Block et Koellinger, 2009) et possiblement la santé psychologique (Fayolle et Nakara, 2012). De manière générale, ce type d'entrepreneuriat est plus présent dans certains pays en voie de développement mais des différences s'observent d'un pays à l'autre au sein d'économies comparables (Kelley, Singer et Herrington, 2012). Ces indications soulèvent la pertinence de comparer les niveaux de bien-être au sein de diverses économies afin de voir si des différences peuvent être observées. En parallèle, il est impératif de comprendre plus finement les situations vécues par les entrepreneurs dans les pays où la recherche sur la santé des entrepreneurs est peu documentée afin de comprendre le phénomène et de développer des théories adaptées au contexte (Bruton, Ahlstrom et Obloj, 2008).

Notre *scoping study* a également permis de constater une nette prédominance d'études empiriques déductives et quantitatives. L'influence des travaux en psychologie, lesquels sont majoritairement quantitatifs, est sans doute la cause de ce phénomène. Cela suggère qu'il pourrait y avoir place à davantage de travaux qualitatifs sur certains sujets. Par exemple, sachant que la mesure des stresseurs pour les entrepreneurs ne peut pas être importée des travaux sur les stresseurs en emploi, étant donné les différences importantes entre les deux types de carrière, il pourrait être utile d'utiliser une démarche inductive pour identifier ces différents stresseurs. Cette étape permettrait, dans un deuxième temps, de proposer une mesure adaptée. On pourrait également penser à documenter le burnout entrepreneurial par une étude qualitative qui ferait la lumière sur la manière dont cette difficulté est gérée par l'entrepreneur. En effet, dans le cadre d'un emploi salarié, le travailleur est remplacé jusqu'à son retour et ce changement est géré par le supérieur immédiat. Dans le cadre du propriétaire dirigeant, qu'en est-il ? Comment assure-t-il la poursuite de ses activités lorsqu'il est épuisé alors qu'il n'a généralement personne pour le remplacer ? Ce ne sont évidemment que quelques exemples de recherche où les connaissances sont anémiques, malgré l'intérêt flagrant de documenter le phénomène.

Nous avons également observé un manque important de constance dans l'utilisation des concepts de santé et de bien-être. Par exemple, certaines études parlent du bien-être de l'entrepreneur mais ne mesurent que la satisfaction au travail alors que d'autres utilisent simultanément plusieurs construits pour mesurer le bien-être. Il s'agit d'un problème majeur dans la conceptualisation du phénomène. Conséquemment, un ouvrage sur la question qui ferait le « ménage », en fouillant la littérature sur la santé des travailleurs et la santé en général, serait grandement utile pour structurer la recherche dans ce domaine. Nous privilégions grandement l'approche mesurant le bien-être par un seul indicateur, plutôt qu'un regroupement, qui enlève un niveau de précision nécessaire dans l'étude du phénomène. Nous invitons également les chercheurs mais aussi les éditeurs de revues et les évaluateurs à être attentifs à ce manque de rigueur et à exiger aux auteurs d'être clairs sur ce qu'ils étudient. Lorsque l'on mesure la satisfaction au travail, ce n'est pas forcément du bien-être dont il est question puisque cette dernière mesure est parfois considérée comme un modérateur entre la satisfaction à l'emploi et la performance au travail (p. ex. Wright, Cropanzano et Bonett, 2007).

Nous avons constaté que les travaux qui abordent le stress mettent l'emphase parfois sur les stresseurs, d'autres fois sur les symptômes du stress chez l'individu ou parfois à la manière dont les personnes gèrent les stresseurs et leurs réactions. Nous croyons que cette dernière manière de traiter de la question est la plus utile pour comprendre la santé de l'entrepreneur. Pourtant, moins de 20% des travaux combinent ces éléments dans leur recherche. Étant donné

qu'il s'agit d'un processus où la personne instaure un mécanisme pour gérer les éléments stressants liés à son travail et ainsi, réduire son stress ressenti, des études quantitatives et qualitatives seraient alors bienvenues. On peut penser à plusieurs modérateurs pour comprendre avec plus de précision la relation entre les éléments stressants et le stress perçu : les stratégies de d'adaptation (*coping*) (Folkman et Moskowitz, 2004), certaines prédispositions psychologiques ou génétiques (S. Shane et al., 2010), le genre (Nelson et Burke, 2002) ou l'âge (Folkman, Lazarus, Pimley et Novacek, 1987).

En outre, un certain nombre de travaux sur la santé des entrepreneurs sont de nature épidémiologique, où l'on compare deux groupes selon le statut d'emploi (entrepreneurs comparé aux salariés) sur plusieurs indicateurs de santé. D'autres travaux utilisent des données issues d'entrepreneurs établis (dirigeants de PME), comme c'est le cas de la Chaire AMAROK en France. Or, considérant le fait que plus de la moitié des créations d'entreprises se soldent par des cessations d'activité (INSEE, 2011; MDEIE, 2008), il est possible que les personnes inadaptées à la carrière entrepreneuriale abandonnent et se retrouvent un emploi salarié. Une étude longitudinale auprès d'entrepreneurs naissants qui mettrait l'accent sur l'effet des stratégies d'adaptation (*coping*) et des prédispositions psychologiques permettrait d'expliquer ce qui fait que plusieurs études indiquent une meilleure santé des entrepreneurs, malgré les difficultés associées à cette carrière.

## 5. LIMITES

Ce travail possède quelques limites qu'il faut souligner. Premièrement, nous n'avons retenu que des mots-clés anglais dans les moteurs de recherche et ce, malgré notre volonté de retenir des ouvrages en anglais mais aussi en français. Nous avons fait ce choix puisque très peu d'articles francophones sont recensés dans ces outils de recherche, il aurait donc été peu utile de les ajouter. Nous avons plutôt cherché de manière délibérée les travaux francophones en sollicitant des collègues et en fouillant sur les sites internet. Il est donc possible, bien que peu probable, que des travaux francophones aient été oubliés dans la démarche auprès des moteurs de recherche. Deuxièmement, nous avons choisi d'inclure les travaux publiés dans les actes de conférence que nous avons pu identifier lors de notre démarche. Toutefois, aucune recension systématique n'a été menée pour récupérer l'ensemble des travaux provenant des principales conférences francophones et anglophones. L'objectif était d'être systématique au niveau des articles et de garder une ouverture pour les actes de conférence, sans toutefois être systématique. Troisièmement, il faut souligner que nous avons délibérément décidé d'exclure des termes de recherche la satisfaction au travail. Pourtant, notre recherche a récupéré des textes qui abordent ce concept, parfois celui-ci étant le concept central de l'étude. La raison est que plusieurs auteurs confondent bien-être et satisfaction au travail, le premier étant plus englobant que le second. La conséquence est qu'un lecteur intéressé spécifiquement par le concept de satisfaction au travail ne pourrait avoir un portrait complet de la situation par notre *scoping study*. Cela constitue, dès lors, une limite à garder à l'esprit lors de la lecture de celle-ci.

## CONCLUSION

Ce travail recense les travaux sur la santé des entrepreneurs par une démarche de *scoping study*. L'objectif était de faire état des connaissances sur la santé des entrepreneurs, en particulier la santé psychologique, incluant les antécédents, les causes, les conséquences et les modérateurs explicatifs. Nous avons suivi la méthodologie des *scoping studies* proposée par Arksey et O'Malley (2005) et notre démarche a permis de recenser 83 ouvrages publiés entre 1975 et 2013 et venant de presque toutes les parties de la planète, malgré la concentration des

travaux en Amérique du Nord et en Europe. Nous avons aussi pu constater une majorité de travaux utilisant une démarche déductive et des analyses quantitatives. Le principal problème à l'accumulation des connaissances dans ce domaine pourrait être la grande disparité des manières de conceptualiser la santé et le bien-être, ainsi que les différents écarts entre ceux que l'on considère des entrepreneurs, passant du travailler autonome au dirigeant d'une PME. Nous suggérons aux chercheurs d'être clairs dans le choix des indicateurs, en particulier en ce qui concerne le bien-être, où des mesures uniques, et non des agglomérations de mesures, devraient être utilisées. Il en va de même pour le stress, qui comprend l'étude des stresseurs, des symptômes du stress et des mécanismes d'adaptation utilisés pour réduire les symptômes du stress selon les stresseurs vécus. Nous pensons également que des études longitudinales auprès d'entrepreneurs naissants qui focaliseraient en particulier sur les mécanismes d'adaptation au stress seraient grandement souhaitables pour mieux comprendre la santé dans un contexte de carrière entrepreneuriale. Ce travail de recension constitue donc une étape utile et nécessaire qui pourra permettre d'orienter les travaux futurs sur cette question cruciale dans le champ de l'entrepreneuriat.

## RÉFÉRENCES

- ACOEM. (2009). Depression in the Working Population. Page consultée le 03-01 2014, à <http://www.acoem.org/DepressionInWorkingPopulation.aspx>.
- Ahmad, S. Z. et Salim, F. A. A. (2009). Sources of Stress and the Coping Mechanism for Malaysian Entrepreneurs. *Journal of Asia Entrepreneurship and Sustainability*, 5(3), 52-63.
- Ahmad, S. Z. et Xavier, S. R. (2010). Stress and Coping Styles of Entrepreneurs: A Malaysian Survey. *International Journal of Entrepreneurship*, 14, 25-36.
- Aitken Harris, J., Saltstone, R. et Fraboni, M. (1999). An Evaluation of the Job Stress Questionnaire with a Sample of Entrepreneurs. *Journal of Business and Psychology*, 13(3), 447.
- Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping Studies: Towards a Methodological Framework. *International Journal of Social Research Methodology*, 8(1), 19-32.
- Baron, R. A. (2004). The cognitive perspective: a valuable tool for answering entrepreneurship's basic "why" questions. *Journal of Business Venturing*, 19(2), 221-239.
- Baron, R. A., Franklin, R. J. et Hmieleski, K. M. (2013). Why Entrepreneurs Often Experience Low, Not High, Levels of Stress: The Joint Effects of Selection and Psychological Capital. *Journal of Management*, 10.1177/0149206313495411.
- Ben Tahar, Y. (2011). *Le burnout entrepreneurial, phénomène méconnu du champs entrepreneurial*. Communication présentée 7e Congrès de l'Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation, Paris, France. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/yosr2.pdf>
- Ben Tahar, Y., Debray, C. et Paradas, A. (2012, 10/2012). *De l'influence des conflits de représentation sur la santé du dirigeant de PME : quelques pistes de recherche*. Communication présentée CIFEPME, Brest. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/yosr4.pdf>
- Ben Tahar, Y. et Torrès, O. (2013, 06/2013). Une étude exploratoire du burnout des dirigeants de PME. *Cahiers RPS*, 25-28.
- Binder, M. et Coad, A. (2013). Life satisfaction and self-employment: a matching approach. *Small Business Economics*, 40(4), 1009-1033.
- Block, J. et Koellinger, P. (2009). I Can't Get No Satisfaction—Necessity Entrepreneurship and Procedural Utility. *Kyklos*, 62(2), 191-209.
- Boyd, D. P. et Gumpert, D. E. (1983). Coping with entrepreneurial stress. *Harvard Business Review*, 61(2), 44-64.
- Bruton, G. D., Ahlstrom, D. et Obloj, K. (2008). Entrepreneurship in emerging economies: Where are we today and where should the research go in the future. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 32(1), 1-14.



- Buttner, E. H. (1992). Entrepreneurial Stress: Is It Hazardous To Your Health? *Journal of Managerial Issues*, 4(2), 223-240.
- Carree, M. A. et Verheul, I. (2012). What Makes Entrepreneurs Happy? Determinants of Satisfaction Among Founders. *Journal of Happiness Studies*, 13(2), 371-387.
- Chandola, T., Heraclides, A. et Kumari, M. (2010). Psychophysiological biomarkers of workplace stressors. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 35(1), 51-57.
- Chu, H. M., Kara, O. et Benzing, C. (2008). An Empirical Study of Nigerian Entrepreneurs: Success, Motivations, Problems, and Stress. *International Journal of Business Research*, 8(2), 102-116.
- Cocker, F., Martin, A., Scott, J., Venn, A. et Sanderson, K. (2012). Psychological distress and related work attendance among small-to-medium enterprise owner/managers: literature review and research agenda. *International Journal of Mental Health Promotion*, 14(4), 219-236.
- Drnovsek, M., Örtqvist, D. et Wincent, J. (2010). The effectiveness of coping strategies used by entrepreneurs and their impact on personal well-being and venture performance\*. *Zbornik Radova Ekonomski Fakultet u Rijeka*, 28(2), 193-220.
- Fayolle, A. et Nakara, W. (2012). Création par nécessité et précarité : la face pathogène de l'entrepreneuriat ? Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 37-49). Bruxelles: De Boeck.
- Folkman, S., Lazarus, R. S., Pimley, S. et Novacek, J. (1987). Age differences in stress and coping processes. *Psychology and Aging*, 2(2), 171-184.
- Folkman, S. et Moskowitz, J. T. (2004). Coping: Pitfalls and promise. *Annu. Rev. Psychol.*, 55, 745-774.
- Ganster, D. C. et Rosen, C. C. (2013). Work Stress and Employee Health: A Multidisciplinary Review. *Journal of Management*, 39(5), 1085-1122.
- Grant, S. et Ferris, K. (2012). Identifying sources of occupational stress in entrepreneurs for measurement. *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 4(4), 351-373.
- Grant, S. L. et Ferris, K. (2009, 2009). *Measuring stress in entrepreneurs: are existing occupational stress scales relevant?* Communication présentée Regional Frontiers of Entrepreneurship Research 2009: 6th International Australian Graduate School of Entrepreneurship (AGSE) Entrepreneurship Research Exchange, Adélaide, Australie. <http://hdl.handle.net/1959.3/46797>
- Hébert, R. F. et Link, A. N. (1989). In search of the meaning of entrepreneurship. *Small Business Economics*, 1(1), 39-49.
- INSEE. (2011). Enquête SINE 2006, interrogation 2011. (Rapport No Rapport de recherche adressé au France: INSEE
- Jamal, M. (2007). Burnout and self-employment: a cross-cultural empirical study. *Stress and Health*, 23(4), 249-256.

- Jamal, M. (2009). Self-Employment and Quality of Work and Nonwork Life: A Study in Cross-Cultural Management. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 22(4), 455-466,535.
- Johnson, D. (1995). Stress and stress management among owner-managers of small and medium-sized enterprises. *Employee Counselling Today*, 7(5), 14.
- Kelley, D., Singer, S. et Herrington, M. (2012). GEM 2011 Global Report Repéré à [http://www.gemconsortium.org/assets/uploads/1330429931GEM\\_2011\\_Global\\_Report\\_-\\_EDIT\\_FEB\\_2012.pdf](http://www.gemconsortium.org/assets/uploads/1330429931GEM_2011_Global_Report_-_EDIT_FEB_2012.pdf).
- Lorrain, J. et Laferté, S. (2006). Support needs of the young entrepreneur. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 19(1), 37-48.
- MDEIE. (2008). Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec. (Rapport No Rapport de recherche adressé au Québec: Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation
- Nelson, D. L. et Burke, R. J. (2002). *Gender, work stress, and health* (10.1037/10467-000). Washington, DC: American Psychological Association.
- Nicolaou, N. et Shane, S. (2009). Can genetic factors influence the likelihood of engaging in entrepreneurial activity? *Journal of business venturing*, 24(1), 1-22.
- Örtqvist, D., Drnovsek, M. et Wincent, J. (2007). Entrepreneurs' coping with challenging role expectations. *Baltic Journal of Management*, 2(3), 288.
- Pareek, U. (1994). Entrepreneurial Role Stress. *Journal of Entrepreneurship*, 3(1), 55-67.
- Parslow, R. A., Jorm, A. F., Christensen, H., Rodgers, B., Strazdins, L. et D'Souza, R. M. (2004). The associations between work stress and mental health: A comparison of organizationally employed and self-employed workers. *Work & Stress*, 18(3), 231-244.
- Pollack, J. M., Vanepps, E. M. et Hayes, A. F. (2012). The moderating role of social ties on entrepreneurs' depressed affect and withdrawal intentions in response to economic stress. *Journal of Organizational Behavior*, 33(6), 789-810.
- Rahim, A. (1996). Stress, Strain, and their Moderators: An Empirical Comparison of Entrepreneurs and Managers. *Journal of Small Business Management*, 34(1), 46-58.
- Rousillon, S. et Duval-Hamel. (2006). Le stress du dirigeants : mythes, compétence clé, risque pour l'entreprise ? (Rapport No 2006/03).Rapport de recherche adressé au Lyon: EM Lyon Business School
- Shane, S. (2000). Prior knowledge and the discovery of entrepreneurial opportunities. *Organization Science*, 11(4), 448-469.
- Shane, S. (2010). *Born entrepreneurs, born leaders: how your genes affect your work life*. New-York, NY: Oxford University Press.

- Shane, S., Nicolaou, N., Cherkas, L. et Spector, T. D. (2010). Genetics, the big five, and the tendency to be self-employed. *Journal of Applied Psychology*, 95(6), 1154-1162.
- Shaver, K. G. (1995). The entrepreneurial personality myth. *Business and Economic Review*, 41(3), 20-23.
- Stephan, U. et Roesler, U. (2010). Health of entrepreneurs versus employees in a national representative sample. *Journal of Occupational & Organizational Psychology*, 83(3), 717-738.
- Taris, T. W., Geurts, S. A. E., Schaufeli, W. B., Blonk, R. W. B. et Lagerveld, S. E. (2008). All day and all of the night: The relative contribution of two dimensions of workaholism to well-being in self-employed workers. *Work & Stress*, 22(2), 153-165.
- Torrès, O. (2009, 2009). *The silent and shameful suffering of bosses: Layoffs in SME*. Compte-rendu, Washington.
- Torrès, O. (2010, 27/10/2010). *Quelques pistes de réflexion sur la santé des commerçants et artisans en France*. Communication présentée Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Bordeaux. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/communication%20rflexion%20sur%20la%20sant%20des%20commerants%20-%20torrs%202010.pdf>
- Torrès, O. (Éd.). (2012). *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salubre*. Bruxelles: De Boeck.
- Torrès, O. et Chabaud, D. (2013). La santé du dirigeant de PME, un sujet capital marginalisé. Dans D. Chabaud (Éd.), *Qui sont vraiment les dirigeants de PME ?* (1 éd., pp. 192): Éditions EMS.
- Valéau, P. (2007). L'engagement des entrepreneurs : des doutes au second souffle. *Revue Internationale PME*, 20(1), 121-154.
- Vasumathi, A., Govindarajalu, S., Anuratha, E. K. et Amudha, R. (2003). Stress and Coping Styles of an Entrepreneur. *Journal of Management Research (09725814)*, 3(1), 43.
- Volery, T. et Pullich, J. (2010). Healthy Entrepreneurs for Healthy Businesses: An Exploratory Study of the Perception of Health and Well-Being by Entrepreneurs. *New Zealand Journal of Employment Relations (Online)*, 35(1), 4-16.
- Vollrath, M. et Torgersen, S. (2000). Personality types and coping. *Personality and Individual Differences*, 29(2), 367-378.
- Werbel, J. D. et Danes, S. M. (2010). Work Family Conflict in New Business Ventures: The Moderating Effects of Spousal Commitment to the New Business Venture. *Journal of Small Business Management*, 48(3), 421-440.
- Wincent, J. et Örtqvist, D. (2009). A comprehensive model of entrepreneur role stress antecedents and consequences. *Journal of Business and Psychology*, 24(2), 225-243.

- Wincent, J., Örtqvist, D. et Drnovsek, M. (2008). The entrepreneur's role stressors and proclivity for a venture withdrawal. *Scandinavian Journal of Management*, 24(3), 232-246.
- Wright, T. A., Cropanzano, R. et Bonett, D. G. (2007). The moderating role of employee positive well being on the relation between job satisfaction and job performance. *Journal of Occupational Health Psychology*, 12(2), 93-104.

**ANNEXE 1 – LISTE DES 83 OUVRAGES RETENUS TRAITANT DE LA SANTÉ DES ENTREPRENEURS**

1. Ahmad, S. Z. et Xavier, S. R. (2010). Stress and Coping Styles of Entrepreneurs: A Malaysian Survey. *International Journal of Entrepreneurship*, 14, 25-36.
2. Aitken Harris, J., Saltstone, R. et Fraboni, M. (1999). An Evaluation of the Job Stress Questionnaire with a Sample of Entrepreneurs. *Journal of Business and Psychology*, 13(3), 447.
3. Akande, A. (1994). Coping with Entrepreneurial Stress: Evidence from Nigeria. *Journal of Small Business Management*, 32(1), 83-87.
4. AMAROK, O., CJD et Mérédic, M. (2011). Étude épidémiologique sur la santé des dirigeants
5. Andersson, P. (2008). Happiness and health: Well-being among the self-employed. *Journal of Socio - Economics*, 37(1), 213.
6. Aspray, W. et Cohoon, J. M. (2007). Positive Illusions, Motivations, Management Style, Stereotypes, Stress, and Psychological Traits: A Review of Research Literature on Women's Entrepreneurship in the Information Technology Field. (Rapport No 2). Rapport de recherche adressé au Boulder CO: National Center for Women & Information Technology
7. Bah, T., Boussaguet, S. et Fromenty, É. (2012). Impacts de la transmission sur la santé du dirigeant de PME. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 69-78). Bruxelles: De Boeck.
8. Baron, R. A., Franklin, R. J. et Hmieleski, K. M. (2013). Why Entrepreneurs Often Experience Low, Not High, Levels of Stress: The Joint Effects of Selection and Psychological Capital. *Journal of Management*, 10.1177/0149206313495411.
9. Ben Tahar, Y. (2011). *Le burnout entrepreneurial, phénomène méconnu du champs entrepreneurial*. Communication présentée 7<sup>e</sup> Congrès de l'Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation, Paris, France. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/yosr2.pdf>
10. Ben Tahar, Y. (2012). *Entrepreneurial Stressors*. Communication présentée ICSB, Nouvelle-Zélande. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/yosr1.pdf>
11. Ben Tahar, Y., Debray, C. et Paradas, A. (2012). *De l'influence des conflits de représentation sur la santé du dirigeant de PME : quelques pistes de recherche*. Communication présentée CIFEPME, Brest. <http://www.observatoire-amarok.net/media/galerie/yosr4.pdf>
12. Ben Tahar, Y. et Rossi, M. (2012). Le burnout patronal. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 51-67). Bruxelles: De Boeck.
13. Ben Tahar, Y. et Torres, O. (2013). Une étude exploratoire du burnout des dirigeants de PME. *Cahiers RPS*, Juin, 25-28.

14. Bernard, M.-J. (2012). Du traumatisme à l'entrepreneuriat salutaire : parcours d'entrepreneurs résilients. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 179-190). Bruxelles: De Boeck.
15. Boyd, D. P. et Gumpert, D. E. (1983). Coping with entrepreneurial stress. *Harvard Business Review*, 61(2), 44-64.
16. Bradley, D. E. et Roberts, J. A. (2004). Self-Employment and Job Satisfaction: Investigating the Role of Self-Efficacy, Depression, and Seniority. *Journal of Small Business Management*, 42(1), 37-58.
17. Brun de Pontet, S. (2004). *Business and well being: The experience of entrepreneurs*. MQ94628 M.A., Concordia University (Canada), Ann Arbor.
18. Buttner, E. H. (1992). Entrepreneurial Stress: Is It Hazardous To Your Health? *Journal of Managerial Issues*, 4(2), 223-240.
19. Campbell, L. A. (2012). *Women business owners---Self-described perceptions about personal health and wellness*. 3505037 D.A., Franklin Pierce University, Ann Arbor.
20. Carree, M. A. et Verheul, I. (2012). What Makes Entrepreneurs Happy? Determinants of Satisfaction Among Founders. *Journal of Happiness Studies*, 13(2), 371-387.
21. Chay, Y. W. (1993). Social support, individual differences and well-being: A study of small business entrepreneurs and employees. *Journal of Occupational & Organizational Psychology*, 66(4), 285-302.
22. Chu, H. M., Kara, O. et Benzing, C. (2008). An Empirical Study of Nigerian Entrepreneurs: Success, Motivations, Problems, and Stress. *International Journal of Business Research*, 8(2), 102-116.
23. Cocker, F., Martin, A., Scott, J., Venn, A. et Sanderson, K. (2012). Psychological distress and related work attendance among small-to-medium enterprise owner/managers: literature review and research agenda. *International Journal of Mental Health Promotion*, 14(4), 219-236.
24. Dahl, M. S., Nielsen, J. et Mojtabai, R. (2010). The effects of becoming an entrepreneur on the use of psychotropics among entrepreneurs and their spouses. *Scandinavian Journal of Public Health*, 38(8), 857-863.
25. Debray, C., Ben Tahar, Y. et Paradas, A. (2012) Les conflits entre valeurs et choix stratégiques peut-ils nuire à la santé des dirigeants de PME ? Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 79-93). Bruxelles: De Boeck.
26. Dolinsky, A. L. et Caputo, R. K. (2003). Health and female self-employment. *Journal of Small Business Management*, 41(3), 233.
27. Dowden, C. (2004). *Managing to be "free": Personality, personal projects and well-being in entrepreneurs*. NQ97821 Ph.D., Carleton University (Canada), Ann Arbor.

28. Drnovsek, M., Örtqvist, D. et Wincent, J. (2010). The effectiveness of coping strategies used by entrepreneurs and their impact on personal well-being and venture performance. *Zbornik Radova Ekonomski Fakultet u Rijeka*, 28(2), 193-220.
29. Duran-Whitney, M. (2004). *Understanding occupational stress and mental health in aspiring small business owners*. 65, ProQuest Information & Learning, US.
30. Eden, D. (1975). Organizational membership vs self-employment: Another blow to the American dream. *Organizational Behavior and Human Performance*, 13(1), 79-94.
31. Eager, B. et Maritz, A. (2011). Entrepreneurial stress : a conceptual model. Communication présentée au Regional Frontiers of Entrepreneurship Research : 8th International Australian Graduate School of Entrepreneurship (AGSE) Research Exchange, Swinbourne University of Technology, Melbourne, Australie. <http://hdl.handle.net/1959.3/157790>
32. Fayolle, A. et Nakara, W. (2012). Création par nécessité et précarité : la face pathogène de l'entrepreneuriat ? Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salubre* (pp. 37-49). Bruxelles: De Boeck.
33. Ferguson, F. E. (1998). *Work-family conflict: The experience of women business owners*. MQ32108 M.Ed., The University of Manitoba (Canada), Ann Arbor.
34. Gharbi, V. (2012) Faut-il surveiller la santé des créateurs d'entreprise ? Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salubre* (pp. 145-157). Bruxelles: De Boeck.
35. Gimenez-Nadal, J. I. et Ortega-Lapiedra, R. (2010). Self-employment and time stress: the effect of leisure quality. *Applied Economics Letters*, 17(17), 1735.
36. Grant, S. L. et Ferris, K. (2009, 2009). *Measuring stress in entrepreneurs: are existing occupational stress scales relevant?* Communication présentée Regional Frontiers of Entrepreneurship Research 2009: 6th International Australian Graduate School of Entrepreneurship (AGSE) Entrepreneurship Research Exchange, Adélaïde, Australie. <http://hdl.handle.net/1959.3/46797>
37. Guiliani, F. et Torrès, O. (2012). La gestion du sommeil des dirigeants de PME. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salubre* (pp. 97-112). Bruxelles: De Boeck.
38. Hanzel, M. (1995). *Coping styles and self-efficacy in women entrepreneurs and managers*. 9542568 Ph.D., The Fielding Institute, Ann Arbor.
39. Hmieleski, K. M. et Carr, J. C. (2007). *The Relationship between Entrepreneur Psychological Capital and Well-Being*. Compte-rendu, Babson Park.
40. Jamal, M. (1997). Job stress, satisfaction, and mental health: An empirical examination of self-employed and non-self-employed Canadians. *Journal of Small Business Management*, 35(4), 48-57.

41. Jamal, M. (2007). Burnout and self-employment: a cross-cultural empirical study. *Stress and Health*, 23(4), 249-256.
42. Johnson, D. (1995). Stress and stress management among owner-managers of small and medium-sized enterprises. *Employee Counselling Today*, 7(5), 14.
43. Kaiser, E.-Y. (2012). *Self-efficacy, burnout, and success of small business owners in New York*. 72, ProQuest Information & Learning, US.
44. Kaneko, S.-y., Ogyu, H., Torres, O. et Kamei, K. (2011). Mental Health of Managers of Small and Medium Enterprises as Seen from the Viewpoint of Risk Management. *Journal of Disaster Research*, 6(2), 204-211.
45. Kariv, D. (2008). The Relationship between Stress and Business Performance among Men and Women Entrepreneurs. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 21(4), 449-476.
46. Kim, J. L. S. et Ling, C. S. (2001). Work-family conflict of women entrepreneurs in Singapore. *Women In Management Review*, 16(5), 204-221.
47. Leach, E. A. (1996). *Self-employment, stress and strain: A comparison of small business founders and franchisees*. 9713683 Ph.D., Yale University, Ann Arbor
48. Lewin-Epstein, N. et Yuchtman-Yaar, E. (1991). Health Risks of Self-Employment. *Work and Occupations*, 18(3), 291-312.
49. Merle, A. et Torrès, O. (2012). Les pratiques alimentaires des dirigeants d'entreprise : quelques hypothèses exploratoires. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salutaire* (pp. 113-130). Bruxelles: De Boeck.
50. Murry, S. H. (2002). *Predictors of multi-dimensional well-being in women entrepreneurs: Family/business demands and sense of coherence*. 3049458 Ph.D., The University of Wisconsin - Madison, Ann Arbor.
51. Naughton, T. (1987, 1987/08//). *Contrasting Models of Quality of Working Life Among the Self-Employed: An Empirical Test*. Compte-rendu.
52. Ogyu, H., Kamei, K., Torres, O., Belouad, C. et Kaneko, S.-y. (2011). *La santé mentale des dirigeants de PME : analyse d'un risque entrepreneurial méconnu à partir du cas d'entrepreneurs au Japon*. Communication présentée 7e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, 12-15/10/2011, Paris, France.
53. Oren, L. (2012). Job Stress and Coping: Self-Employed versus Organizationally Employed Professionals. *Stress and Health*, 28(2), 163-170.
54. Örtqvist, D., Drnovsek, M. et Wincent, J. (2007). Entrepreneurs' coping with challenging role expectations. *Baltic Journal of Management*, 2(3), 288.
55. Parasuraman, S., Purohit, Y. S., Godshalk, V. M. et Beutell, N. J. (1996). Work and Family Variables, Entrepreneurial Career Success, and Psychological Well-Being. *Journal of Vocational Behavior*, 48(3), 275-300.



56. Pareek, U. (1994). Entrepreneurial Role Stress. *Journal of Entrepreneurship*, 3(1), 55-67.
57. Parslow, R. A., Jorm, A. F., Christensen, H., Rodgers, B., Strazdins, L. et D'Souza, R. M. (2004). The associations between work stress and mental health: A comparison of organizationally employed and self-employed workers. *Work & Stress*, 18(3), 231-244.
58. Patzelt, H. et Shepherd, D. A. (2011). Negative emotions of an entrepreneurial career: Self-employment and regulatory coping behaviors. *Journal of Business Venturing*, 26(2), 226.
59. Pines, A. M. (2002). The female entrepreneur: Burnout treated using a psychodynamic existential approach. *Clinical Case Studies*, 1(2), 170-180.
60. Pollack, J. M., Vanepps, E. M. et Hayes, A. F. (2012). The moderating role of social ties on entrepreneurs' depressed affect and withdrawal intentions in response to economic stress. *Journal of Organizational Behavior*, 33(6), 789-810.
61. Prottas, D. (2008). Do the self-employed value autonomy more than employees?: Research across four samples. *Career Development International*, 13(1), 33-45.
62. Rahim, A. (1996). Stress, Strain, and their Moderators: An Empirical Comparison of Entrepreneurs and Managers. *Journal of Small Business Management*, 34(1), 46-58.
63. Rauch, A., Unger, J. et Rosenbusch, N. (2007). *Entrepreneurial Stress and Long Term Survival: Is There a Causal Link?* Compte-rendu, Babson Park.
64. Rousillon, S. et Duval-Hamel. (2006). Le stress du dirigeants : mythes, compétence clé, risque pour l'entreprise ? (Rapport No 2006/03). Rapport de recherche adressé au Lyon: EM Lyon Business School
65. Sankelo, M. et Åkerblad, L. (2009). Nurse entrepreneurs well-being at work and associated factors. *Journal of Clinical Nursing*, 18(22), 3190-3199.
66. Shelton, L. M., Danes, S. M. et Eisenman, M. (2008). Role Demands, Difficulty in Managing Work-Family conflict, and Minority Entrepreneurs. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 13(3), 315-342.
67. Shepherd, C. D., Marchisio, G., Morrish, S. C., Deacon, J. H. et Miles, M. P. (2010). Entrepreneurial burnout: exploring antecedents, dimensions and outcomes. *Journal of Research in Marketing and Entrepreneurship*, 12(1), 71-79.
68. Shepherd, D. et Haynie, J. M. (2009). Birds of a feather don't always flock together: Identity management in entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 24(4), 316.
69. Stephan, U. et Roesler, U. (2010). Health of entrepreneurs versus employees in a national representative sample. *Journal of Occupational & Organizational Psychology*, 83(3), 717-738.
70. Taris, T. W., Geurts, S. A. E., Schaufeli, W. B., Blonk, R. W. B. et Lagerveld, S. E. (2008). All day and all of the night: The relative contribution of two dimensions of workaholism to well-being in self-employed workers. *Work & Stress*, 22(2), 153-165.

71. Torrès, O. (2009). *The silent and shameful suffering of bosses: Layoffs in SME*. Comptendu, Washington.
72. Torrès, O. (2010.). *Quelques pistes de réflexion sur la santé des commerçants et artisans en France*. Communication présentée Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, 27/10/2010, Bordeaux.
73. Torrès, O. (2012). Premiers résultats d'une étude épidémiologique sur la santé des dirigeants de PME. Dans O. Torrès (Éd.), *La santé du dirigeant, de la souffrance patronale à l'entrepreneuriat salubre* (pp. 191-209). Bruxelles: De Boeck.
74. Torrès, O. et Chabaud, D. (2013). La santé du dirigeant de PME, un sujet capital marginalisé. Dans D. Chabaud (Éd.), *Qui sont vraiment les dirigeants de PME ?* (1 éd., pp. 192): Éditions EMS.
75. Uy, M. A., Foo, M.-D. et Song, Z. (2013). Joint effects of prior start-up experience and coping strategies on entrepreneurs' psychological well-being. *Journal of Business Venturing*, 28(5), 583.
76. Vasumathi, A., Govindarajalu, S., Anuratha, E. K. et Amudha, R. (2003). Stress and Coping Styles of an Entrepreneur. *Journal of Management Research (09725814)*, 3(1), 43.
77. Volery, T. et Pullich, J. (2010). Healthy Entrepreneurs for Healthy Businesses: An Exploratory Study of the Perception of Health and Well-Being by Entrepreneurs. *New Zealand Journal of Employment Relations (Online)*, 35(1), 4-16.
78. Volland, B. (2011, 20/01/2011). *Health Assessment and Health Among the Self-Employed*. Communication présentée Dime-Druid Academy Winter Conference, Aalborg, Danemark. <http://www2.druid.dk/conferences/viewpaper.php?id=502422&cf=47>
79. Waddell, F. T. (1983). Factors affecting choice, satisfaction, and success in the female self-employed. *Journal of Vocational Behavior*, 23(3), 294-304.
80. Werbel, J. D. et Danes, S. M. (2010). Work Family Conflict in New Business Ventures: The Moderating Effects of Spousal Commitment to the New Business Venture. *Journal of Small Business Management*, 48(3), 421-440.
81. Wincent, J. et Örtqvist, D. (2009a). A comprehensive model of entrepreneur role stress antecedents and consequences. *Journal of Business and Psychology*, 24(2), 225-243.
82. Wincent, J. et Örtqvist, D. (2009b). Role stress and entrepreneurship research. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 5(1), 1-22.
83. Wincent, J., Örtqvist, D. et Drnovsek, M. (2008). The entrepreneur's role stressors and proclivity for a venture withdrawal. *Scandinavian Journal of Management*, 24(3), 232-246.